

## La vie d'une mère de famille enseignante

Je m'appelle RAKOTOMALALA Vaosolonirina Edmine Olga. J'ai 58 ans. Mon époux est RANDRIANASOLO Rajaonary Michel. Nous avons trois enfants Tsiry, Tolotra et Niry. Tolotra était décédé à 9 mois suite à une fièvre aigue de deux jours. Tsiry a 25 ans et Niry a 21 ans. Je suis la deuxième enfant d'une famille de neuf enfants dont six filles et trois garçons.



Depuis l'âge de six ans, j'ai un pied bot. Pour en guérir, j'ai eu deux interventions chirurgicales. J'aurais pu en guérir. Mais, les parents n'ont jamais pu suivre le traitement adéquat. Notre mère était « fille de salle » à l'hôpital de Befelatanana. Notre père était souvent malade. C'est elle qui gagne de l'argent dans la famille. Ses supérieurs, médecins et infirmières lui ont toujours conseillé de scolariser ses enfants.

A part notre sœur aînée, nous sommes tous arrivés en Terminale. Avec un de mes frères, nous sommes arrivés jusqu'à quatre ans d'études universitaires. Au fait, j'ai une licence en Sciences Naturelles. J'ai dû cesser les études pour aider ma mère à élever mes frères et sœurs. C'est ainsi que je suis devenue enseignante au Collège Victoire Rasoamanarivo de Talata Volonondry. Au début, pendant deux ans, j'ai encore continué mes études. Après, il a fallu travailler en plein temps. C'est là que j'ai rencontré Michel. Nous avons eu la chance d'enseigner nos enfants pendant 4 ans en classe secondaire. A partir de la classe de seconde, ils ont dû « monter » en ville.

Dès le début de notre mariage, nous avons élevé un coq et deux ou trois poules. Il y avait un temps où nous avons eu une trentaine. Puis, pendant 10 ans nous avons élevé des cochons. Nous avons débuté avec une truie. Il y avait un temps où nous en avons une dizaine. Nous les engraissons ou nous les élevons pour avoir des petits. Malheureusement, la peste porcine s'est abattue sur notre élevage car même si nous prenons des précautions quitte à ne pas manger de la viande de porc, nous ne pouvons pas forcer nos voisins à en faire autant. Suite à cette maladie, il ne nous reste que deux porcins. Ils sont la fondation de notre deuxième vague d'élevage. Avec plus d'expérience, nous avons continué grâce à l'association « MIHARY », **VERN TIERS MONDE** nous a prêté de l'argent. De nouveau, nous avons deux truies productives. Certes, nos enfants sont parrainés, mais tant de dépenses sont imprévisibles. Nous avons pu y faire face grâce à notre élevage. Malheureusement nos truies n'étaient plus productives. Il a fallu les engraisser. Entre temps, Michel est en retraite, nous sommes montés en ville. Il n'est plus question d'élever des cochons. Par contre, nous continuons l'élevage de coqs et poules. Actuellement, nous avons deux coqs, quatre poules et deux poussins.



En matière d'enseignement, j'ai au moins 30 ans d'expérience, enseignant Physique Chimie, Sciences de la Vie et de la Terre, Histoire Géographie Education Civique. J'ai surtout exercé à Talata Volonondry. A notre retour en ville, j'ai enseigné pendant un an à l'école Lofoniaina. Depuis 4 ans, j'enseigne au collège Aina d'Androhibe. Même à Talata, j'enseignais surtout des élèves qui vivent dans la pauvreté. Plus que jamais, mes élèves sont de la classe défavorisée avec des problèmes familiaux. Etre au collège est la chance de leur vie. C'est une joie de les voir s'épanouir, avide de connaissance. **VERN TIERS MONDE** fait là un grand travail. Au cours de ces 30 ans d'enseignement, combien de fois, il a fallu écouter, consoler, encourager ou gronder, punir. Et c'est tout un bonheur de constater qu'un tel ou une telle adolescent(e) soit devenu(e) un adulte responsable. Je fais ancrer dans la tête de mes élèves que l'étude est la plus grande arme qu'ils ont contre la pauvreté, que même s'ils sont riches, d'un seul coup la richesse matérielle peut leur être enlevée, par contre personne ne peut leur enlever ce qu'ils ont dans leurs cerveaux, qu'avec leurs connaissances, leurs intelligences, ils peuvent toujours recommencer, réessayer.



Depuis toujours, la lecture me passionne et dès que j'ai le temps je lis, je me documente. De même, je sais un peu coudre, tricoter. Il y avait un temps, où, durant les grandes vacances je cousais des chemises, des pantalons pour 200 Ar la pièce. Avec mon mari, nos enfants, nous avons lutté contre la pauvreté et nous continuons de le faire. Je fais moi-même notre lessive, le repassage chaque week-end. Tout cela a affecté mon petit pied. Depuis quelques années, il me donne du fil à retordre. C'est vrai que je ne l'avais point ménagé. Maintenant, je m'en occupe car il me faut continuer d'exercer dans l'enseignement. C'est une joie de le faire.

Edmine.